

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1946, tome 44, p. 58-62

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# NOUVELLES

## EPHEMERIDES

### PUBLICATION CONSISTORIALE

L'« Osservatore Romano » du 18 février 1946 nous apprend que S. S. le Pape Pie XII a publié au cours du Consistoire secret du même jour les nominations épiscopales intervenues durant son pontificat. Celle de notre Abbé-Evêque s'y trouve et cette préconisation a la teneur officielle suivante : « Pour l'Eglise titulaire de Bethléem et l'Abbaye *Nullius* de St-Maurice d'Agaune : S. Exc. Mgr **Louis Haller.** »

### A LA BRIGADE MONT. 10

Il y a une année nous saluions avec joie l'arrivée à la Brigade 10 de M. le colonel-Brigadier **Montfort**. Aujourd'hui que le Conseil fédéral l'a promu au grade de divisionnaire, nous devons lui faire part tout ensemble de nos félicitations et de nos regrets. Qu'il reçoive d'abord nos compliments, ce haut commandement n'étant attribué qu'à des officiers dont l'intelligence et l'expérience militaires se sont singulièrement remarquées. De plus, cet honneur est dévolu, cette fois, à un catholique : le fait est assez rare dans nos annales pour que nous le relevions avec une légitime fierté !

C'eût été déroger au rythme de nos événements humains que l'allégresse de cette promotion ne s'entachât point de quelque douleur... Hélas ! elle signifie pour nous un départ. M. le colonel Montfort nous quitte. L'Abbaye où nous eûmes quelquefois sa visite, regrettera cet officier dont nous avons apprécié l'exquise et discrète courtoisie, dont la présence à quelques-unes de nos cérémonies liturgiques avait la valeur d'un réconfortant témoignage et, sans doute, l'irrésistible force de l'exemple.

Aussi, quand, le 8 février, M. le colonel-divisionnaire Montfort vint nous faire ses adieux, S. Exc. Mgr Haller ne manqua pas de mettre en lumière ces traits principaux de celui qu'il recevait. Etudiants eux-mêmes, fanfare en tête, se firent un devoir de saluer ce chef militaire. En leur nom, en un langage empreint de clarté — même quant au débit oratoire, ce qui ne fut pas toujours le cas en semblables occurrences — M. Henri Mehling, de Physique, trouva de belles paroles tout adaptées à la circonstance. M. Montfort y répondit. Ses quelques mots avaient la saveur, la persuasive concision des « ordres du jour » et l'on y discernait aisément cette même âme des grands Suisses, celle qui aime la liberté et veut la défendre jusqu'à l'héroïsme, comme un don de Dieu... Ces consignes rendaient émouvant

cet adieu et seul le congé accordé pouvait un instant estomper la tristesse qu'on éprouve toujours quand un ami doit s'en aller.

M. le colonel-brigadier Tardent lui succède à St-Maurice. En lui souhaitant une très cordiale bienvenue, nous formons des vœux pour que son commandement à la Brigade 10 reste marqué comme celui de ses prédécesseurs, de relations tout amicales avec l'antique Abbaye d'Agane.

## HOTES DE MARQUE

Maintes fois déjà, nous eûmes l'occasion d'écrire ce titre en signalant que des personnes illustres étaient venues ici saluer notre vieille Abbaye et son chef vénéré. La liste de nos hôtes s'allonge aujourd'hui de plusieurs noms.

C'est tout d'abord, le 8 février au soir, M. **François Mauriac** qui, accompagné de sa famille, s'arrête quelques heures chez nous. Celui dont le nom seul évoque un grand académicien, un remarquable écrivain et, c'est incomparable noblesse, un vigoureux « Résistant », fit part à Monseigneur de l'admiration qu'il éprouvait devant les objets du Trésor et les autres monuments de notre passé. Hélas ! ce fut une visite trop brève, presque furtive. Nous ne perdons pas l'espoir qu'une autre circonstance permette à M. Mauriac de rester plus longtemps au milieu de nous et lui laisse le temps de nous entretenir de son expérience littéraire, des « heurs et malheurs » de sa riche carrière d'écrivain.

Le 15 février, le **Conseil d'Etat de Fribourg** et une délégation du Grand-Conseil, qui se rendaient de Montana à Leysin en vue de créer un sanatorium fribourgeois, firent halte à St-Maurice. Après avoir visité le Trésor et les ruines des anciennes basiliques, nos hôtes présentèrent leurs hommages à Son Excellence qui les reçut dans son grand salon du premier étage. De cordiales paroles y furent échangées, le lien d'une commune religion et celui de cette Université de Fribourg dont les catholiques suisses apprécient la vivante jeunesse pouvant à eux seuls donner à cette rencontre une physionomie d'amitié et de joie familiale.

Et pour terminer cette chronique des réceptions, nous mentionnerons que le 22 février nous arrivait S. Exc. Mgr **Joseph Meile**, R<sup>m</sup> Evêque de St-Gall. Venu pour se familiariser avec la langue française, Monseigneur séjourna ici quelque dix jours, conversant avec les chanoines de l'Abbaye, les charmant tous par sa jovialité et sa paternelle bonté.

Nos élèves ne manquèrent pas d'offrir à l'Evêque de St-Gall une aubade de fanfare et de le convier à leur théâtre de Carnaval. Son Excellence agréa ces témoignages avec une telle satisfaction qu'elle les concrétisa même en

un don généreux pour les caisses de la Mauritia et de l'Agaunia... Nous remercions le distingué prélat de sa si bienveillante cordialité et nous l'assurons que notre reconnaissant souvenir le poursuit jusque dans sa belle cité épiscopale.

### ANNIVERSAIRE

Quatre ans déjà se sont écoulés depuis qu'un bloc de rocher descendu des hauteurs de Vérossaz s'abattit sur la tour de l'Abbaye, pulvérisant les orgues, réduisant notre église abbatiale et cathédrale aux proportions d'un pauvre sanctuaire de campagne... C'était le 3 mars 1942. Aujourd'hui que la guerre est terminée et que peuvent s'obtenir plus facilement les matériaux de construction, les travaux de restauration vont commencer. C'est avec plaisir que nous en informons nos amis, ceux-là surtout qui nous ont naguère soutenus de leur sympathie et dont les deniers offerts permettront que nos cloches retrouvent leur beffroi roman et nos Martyrs un temple digne d'eux et des plus authentiques traditions de notre Maison.

### **NOS ANCIENS**

#### MARIAGES

M. **Max-André Riotton**, de Genève, a épousé, le 28 février, à Notre-Dame de Bourguillon, Mademoiselle Marguerite Blanc, de la même ville.

M. **Joseph de Torrenté**, de Sion, a épousé, le 2 mars, Mademoiselle Claudine Doebeli, de Zurich.

Que Dieu bénisse ces nouveaux foyers !

#### DANS L'ARMÉE

M. **André Urech**, d'Aigle, a obtenu son brevet de lieutenant d'artillerie.

#### NOMINATIONS

M. le docteur **Henri Waridel**, à Lausanne, a été nommé par le Conseil d'Etat vaudois, chef de travaux du Laboratoire d'anatomie normale et d'embryologie de la Faculté de médecine.

MM. **Pierre Delaloye**, de Monthey, et **Alphonse Gross**, de St-Maurice, ont été nommés président et vice-président de l'Association des Chefs de section du Valais romand.

Nos félicitations !

#### DOCTORAT

M. **Charles Giezendanner**, de Trübbach (St-Gall), a réussi très brillamment son doctorat en sciences économiques et politiques à l'Université de Berne.

Nos vifs compliments !

## JUBILE

Le 10 avril prochain, M. le docteur **André Repond** fêtera le soixantième anniversaire de sa naissance et, à la fois, ses trente ans de direction à l'Institut de Malévoz. Nous savons de quel prestige jouit l'éminent médecin psychiatre dans les milieux scientifiques de notre pays, et même à l'étranger, quel essor magnifique il a su donner à la Maison de santé de Monthey.

Nous offrons nos meilleurs compliments à M. le Dr Repond et nous lui souhaitons de poursuivre encore longtemps son activité toujours si bienfaisante à de nombreux malades.

## POUR MONTER

Le R. P. **Hyacinthe-Marie Héring**, dominicain, vient de publier aux éditions St-Canisius, à Fribourg, deux ouvrages destinés à élever les âmes. A vrai dire, l'un, intitulé « Mais... il n'est pas catholique ! », est la traduction d'un opuscule du P. Walther Diethelm, où l'auteur s'adresse aux jeunes filles qui songent à fonder un foyer. « Ce sont, écrit la " Semaine Catholique " du 7 mars 1946, des pages fort judicieusement écrites et excellemment traduites : elles sont bien propres à éclairer les intéressées. »

L'autre publication du P. Héring, plus importante, a pour titre : « La vie d'union à Dieu ». Voici ce que nous lisons à son sujet dans le même numéro de la « Semaine Catholique » :

« Tout au long de cet opuscule, l'auteur traite, dans une langue simple et agréable, les principes fondamentaux de la sainteté : la vie cachée en Dieu, l'intimité avec Jésus, la mortification, la vie d'oraison, l'amour du Christ pour les âmes et la lumière qu'il projette en elles, la joie chrétienne, la paix des enfants de Dieu.

« Ce sont de simples pages, au dire de l'auteur, qui voudrait être une lumière et un guide sur le chemin qui conduit à l'union à Dieu. Nous les recommandons avec plaisir à tous ceux qui recherchent la perfection, sûr qu'ils y trouveront une bienfaisante lecture spirituelle et des sujets de méditation répondant à leurs désirs de sainteté. »

## LETTRES ROMANDES

Dans la critique littéraire de ces temps-ci, nous apercevons les noms de deux Anciens de St-Maurice : M. le Chanoine **Marcel Michelet** et M. **Robert Loup**. Notre confrère vient de publier « La Prière du Seigneur » aux éditions de l'Œuvre St-Augustin. Les « Echos », par la plume appréciée de M. Campiche, présenteront cet ouvrage à nos lecteurs. Quant à M. Robert Loup, son « Phanuel », pièce en trois actes, qu'on a récemment mise en scène à Estavayer, retient l'attention sympathique des chroniqueurs théâtraux

de la presse romande. De l'hebdomadaire « Curieux » entre autres, nous extrayons ce qui suit :

« Robert Loup s'est distingué déjà par la production de deux précédentes pièces, " Pierre Gallandes " et " Madeleine ", qui, l'une et l'autre, atteignent aujourd'hui leur centième représentation. Le professeur staviacois s'est taillé une place de choix parmi les dramaturges romands et le succès de " Phanuel " ne peut que confirmer l'excellence d'un métier théâtral très fouillé, la qualité d'une langue poétique rapide et nerveuse. » (J.-M. B., dans « Curieux » du 14 février 1946).

Nous prions M. le Chanoine Michelet et M. Robert Loup d'accepter nos félicitations pour leur succès littéraire et pour le rang tout honorable que, parmi les écrivains romands, leur valent et leur travail et la qualité de leur inspiration.

G. R.